

FRÉDÉRIC MISTRAL – UNE VIE DE 84 ANS POUR LA PROVENCE

FREDERI MISTRAL – UNO VIDO DE 84 AN PÈR PROUVÈNÇO

1830 Frédéric Mistral voit le jour à Maillane. Son père François, meinagié (riche agriculteur), s'était remarié à 54 ans avec Adélaïde Poulinet, 25 ans. Frédéric y passe une enfance heureuse au Mas du Juge (Cf. Memòri e raconte). Jusqu'à l'âge de 8 ans il ne fréquente qu'une seule école, celle des « grillons et des cigales ».



1839 Après deux années à l'école de son village et un net penchant pour « lou plantié » (l'école buissonnière), il est placé au pensionnat de M. Donnat, à St-Michel-de-Frigolet.

1841 A la fermeture de l'établissement, Frédéric rejoint le pensionnat de M. Millet et il fréquente le Collège royal d'Avignon.

1845 Alors qu'il étudie au pensionnat de M. Dupuy, à Avignon, il fait la connaissance d'un surveillant, Joseph Roumanille, de 12 ans son aîné. Pratiquant, avec la même passion, la poésie, ils se lient



*D'aquéu biais Mistralet,
t'amuses à faire de vers
prouvençau ?*

*Tambèn
m'aribo...*



*Ainsi, petit Mistral, tu
t'amuses à faire des
vers provençaux ?
Ca m'arrive parfois...*

d'amitié et œuvreront durant quasiment un-demi siècle à la « défense et à l'illustration du provençal », ainsi qu' à l'élaboration d'une graphie unifiée et simplifiée.

1847 Après de brillantes études, Frédéric est reçu au baccalauréat à Nîmes où il trouve à se loger à l'hôtel du petit St-Jean. De retour à Maillane, il s'enthousiasme pour les débuts de la II^{ème} République où s'illustre Lamartine. Il compose un poème agreste « Li Meissoun » qui ne sera publié qu'en 1927.



1848 Il fréquente la Faculté de droit d'Aix-en-Provence.

1851 Ayant obtenu sa licence, il préfère, à la carrière d'avocat, la gestion du Mas du Juge au côté de son père et travaille à son œuvre majeure « Mirèio » dont il porte en lui les racines depuis longtemps et qui paraîtra en 1859. L'héroïne lui a été inspirée par Magdalena Giovenala, la « bello frucho madalenenco », jeune servante piémontaise qui servait au mas ; son premier amour qui fut contrarié pour cause de différence de classes sociales...

